

# POINT DE RUPTURE



Entendez-vous la musique ?

UN TEXTE DE JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA

MISE EN SCÈNE DE MARIE BENATI ET  
JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA



# SYNOPSIS

Un meilleur pote batteur, une femme bassiste et un homme chanteur, guitariste. Bref, un groupe de musique, tout ce qu'il y a de plus basique.

Ils semblent prêts à jouer leur tout premier concert. Jusqu'ici, tout va bien, tout est clair.

Le leader du groupe, s'avance enfin, accorde sa guitare électrique, échauffe ses mains, prépare sa voix angélique... Et puis... Et puis rien. Plus un mouvement. Plus un murmure.

Point de rupture.

# LE PROJET

Comment raconter la rupture, le deuil ? Que peut-on dire de plus sur cette idée à la fois si simple et complexe que nous traversons tous et toutes un jour ? A travers une véritable odyssée d'un homme qui voit son monde s'effondrer, Point de rupture tente le pari osé de prendre le deuil à contre-pied. L'humour, la musique, le rythme incessant et les différents personnages de la pièce cherchent à transformer ce sentiment de solitude si singulier, en un rite de passage universel.

Point de rupture, c'est d'abord la rencontre entre Jean-Baptiste Barbuscia, Théâtre du Balcon - Scène d'Avignon et Marie Benati, Collectif Nuit Orange. Un jeune auteur contemporain, et une jeune comédienne metteuse en scène qui conjuguent des univers différents en une même rencontre artistique.

En effet, le Théâtre du Balcon et sa compagnie s'efforce depuis plus de 40 ans de révéler les écritures contemporaines, de donner une place aux expressions d'aujourd'hui, aux jeunes compagnies. De son côté, le collectif Nuit Orange fait la part belle aux spectacles protéiformes, à la pluridisciplinarité présente dans chacune de leur création.

# MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

« Il y aura toujours une autre occasion, un autre ami, un autre amour, une force nouvelle. Pour chaque fin, il y a toujours un nouveau départ »

Le Petit Prince – Antoine de Saint-Exupéry

Dès le titre, *Point de Rupture* donne le la : les mots, les sons, leurs sens, seront le socle mouvant de cette pièce.

Qu'est-ce que la rupture ? Il semble que ce soit avant tout cette idée de passer de deux ou plusieurs, à un.e. C'est la solitude après la multitude, le solo après le groupe. C'est l'exclusion. C'est ce que traverse l'Homme, protagoniste principal, presque un monsieur tout le monde, et presque un petit prince aussi, qui vit sa rupture non pas seulement sur le plan intime et personnel, mais également artistique, musical. Son monde s'effondre doublement avec la fin de son couple et celle de son groupe, et le voilà dans l'obligation de faire face (ou plutôt de la garder), et de partir en quête d'un ailleurs, d'un avenir fait d'inconnu mais hanté par des figures et des ritournelles familières. Comme ces chansonnettes insidieuses qu'on ne parvient pas à s'ôter de la tête, la Femme, celle qui l'a quitté, est partout, de même que sa Mère envahissante ou son Meilleur Pote inconséquent. Leurs voix, insistantes mais percutantes, mettent des mots sur ce qu'il tait, ce qu'il ignore ou veut ignorer. Quant aux autres présences qui se dressent sur sa route, un médecin louche, une magistrate débordée ou des contrôleurs philosophes, ils tentent de lui ouvrir d'autres perspectives, d'autres points de vue, et surtout une fenêtre sur sa propre psychée. Qui le retient, qui le bâillonne, qui verrouille ses cordes vocales et paralyse ses doigts à l'ouverture du morceau, à l'aube d'un jour nouveau ? Qui l'empêche d'aller de l'avant, de trouver sa voie/voix, sinon lui-même ?

L'écriture de Jean-Baptiste Barbuscia, basée sur les jeux de mots, de sons, les assonances, les allitérations, porte déjà en elle-même la musique, cette musique après laquelle court l'Homme, personnage principal en quête de sens. La mélodie rythmée de la langue propose d'elle-même un voyage, une traversée intime et universelle de la douleur vers la paix, vers une solitude non plus subie mais acceptée, sereine et créative. La rencontre de l'Homme avec lui-même, avec ce soi qu'il retrouve enfin dans son art, dans la fin de sa peur d'être seul.

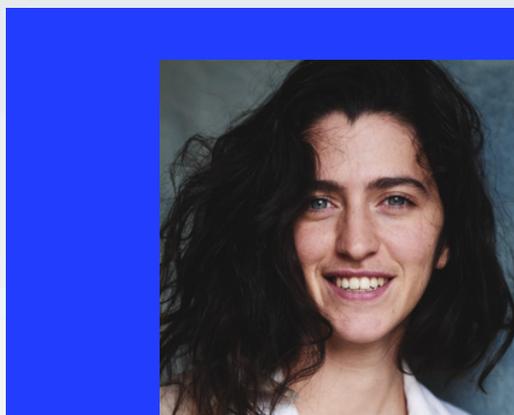
Les mots le guident et le guérissent, lui tiennent compagnie et pavent le chemin vers sa reconstruction. La langue est le terrain de jeu où s'expriment naïveté, autodérision, fanfaronnade et confiance, humour grinçant et blagues à deux balles. Un ping-pong continue entre réalité concrète et absurdité, entre inepties bohèmes et cynisme acidulé, entre psychologie de comptoir et lyrisme balbutiant, donne la cadence de ce spectacle hybride aux airs d'opérette. L'Homme, tel un Ulysse dépouillé, se retrouve bousculé de tableaux en tableaux et voit se succéder devant lui une myriade de personnages, de numéros... Au-delà d'une vision de l'amour et de la rupture, ce sont des opportunités qu'ils lui offrent : la possibilité, multiple, de rejoindre un morceau, de prendre une place dans son histoire, de trouver un nouveau groupe et un univers musical, de retrouver en tant qu'homme et se trouver en tant qu'artiste.

La musique, quasi omniprésente, qui l'appelle comme la lumière d'un phare, lui paraît à la fois le fardeau et le salut ; elle est en réalité camarade, partenaire, soutien. Elle met en lumière son intériorité, traduit son rythme cardiaque, met des sons sur ses silences. Il y aspire et en a peur, condamne l'absente qui lui fait faux-bond ; elle l'accompagne, en vérité, tout du long de son périple, le fait traverser tout un éventail d'états et de registres, du pop au rock, du classique au rap. Pour lui offrir, comme final, à la fois un solo et une œuvre collective. Dans sa solitude acceptée, dans sa singularité épanouie, il peut enfin s'entourer et trouver sa place parmi les autres.

Nous souhaitons proposer une pièce rythmée, chorégraphiée, jouée, chantée, aux multiples lectures possibles et en constante évolution, pour aborder ce thème universelle du deuil amoureux (et pas que) et de l'errance artistique. Qui suis-je, comment puis-je exister sans les autres, comment me faire aimer... Questions que nous sommes constamment amené.e.s à nous poser, en tant qu'humain et en tant qu'artiste.

Une pièce cathartique donc, illustrée par le mirage de cette ressemblance entre scène d'ouverture et scène finale, et qui doit mettre en exergue l'un des propos sous-jacents esquissés tout du long : Oui, bien-sûr, acceptons-le, tout s'enfuit, certes. Mais tout revient toujours, aussi.

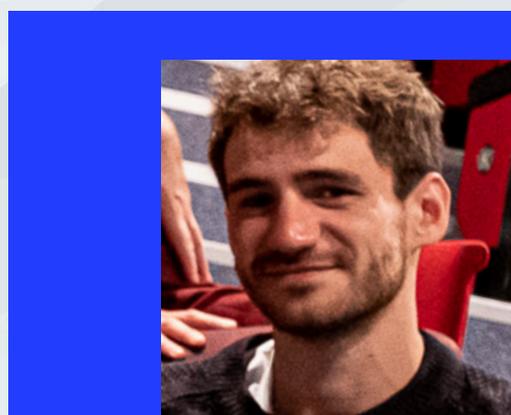
# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



MARIE BENATI

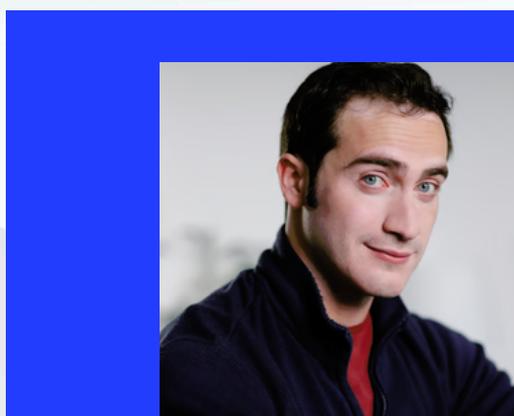
Formée au cours Simon et en conservatoire d'arrondissement, comédienne, metteure en scène et violoncelliste, elle crée le collectif nuit Orange en 2019. Elle se produit actuellement en tant que comédienne au Point-Virgule dans L'Avare et Les Fourberies de Scapin de Molière.

Au cinéma, elle tourne sous la direction d'Eric Lavaine dans Un Tour chez ma fille (janvier 2020), de Bernard Campan et Alexandre Jollien dans Presque (mars 2020), Paul-Anthony Mille dans Les Charpentiers de Babel (juillet 2021), Jethro Massey dans Paul & Paulette take a bath (août 2022).



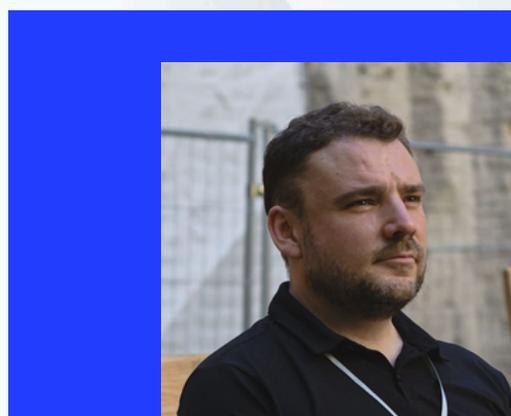
JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA

Jean-Baptiste Barbuscia est un jeune auteur, curieux du monde, s'amusant à mélanger les genres. Amateur de poésie, théâtre, musique, bande dessinée et science... Il puise aussi bien son inspiration dans les écrits de Prévert, Beckett, Hergé, dans une théorie d'Einstein ou dans un solo de David Gilmour. Un improbable équilibre dans la diversité reflétant bien son parcours personnel et professionnel.



EDOUARD DOSSETTO

Comédien-chercheur, formé au Cours Simon et au Conservatoire de Paris en Art Dramatique, il développe un travail sur le corps à travers la danse contemporaine et sur les liens entre physique et théâtre. Il joue dans divers projets en Île-de-France (Miroslav, Les fourberies de Scapin ) et en tournée (L'invitation au château, J. Annouilh, Cie Oxygène)



SÉBASTIEN LEBERT

Formé à l'ISTS, il rejoint en 2004 l'équipe du Théâtre du Balcon et la Cie Serge Barbuscia. Depuis, il collabore sur de très nombreux projets à la création lumière, vidéo et également pour les scénographies des spectacles de la compagnie.

# UNE DISTRIBUTION JEUNE ET TALENTUEUSE



## CHARLIE FARGIALLA

Charlie achève sa formation aux Cours Simon en 2016 à l'issue d'une reconversion professionnelle à 180°. Il avait travaillé 7 ans dans le milieu publicitaire.

Il incarne Eugène Lazowski dans *Les Crapauds Fous* de Mélody Mourey depuis sa création.

Depuis sa sortie des cours, il enchaîne également les participations aux créations théâtrales auto-produites et concourt aux festivals qui permettent de propulser la création.

En 2023, cette même année c'est avec Eric Bu et Théâtre Actuel qu'il participe à la création du de la Voix D'Or, théâtre musical.



## SHAMS BOUTEILLE

Fils des artistes Saïda Churchill et Romain Bouteille, Shams est un enfant de la balle. Très vite, il est plongé dans le monde de la comédie, et étudie par la suite le jeu théâtral, le cinéma et la littérature. Il pratique également au conservatoire la guitare et la trompette. En 2021 il écrit, compose la musique et co-met en scène le spectacle *Le Cadeau des Dieux* qu'il jouera notamment au café de la gare et en Avignon.



## BARTHÉLÉMY HÉRAN

Formé aux cours Florent, il joue par la suite dans "la cérémonie" de Manon Viel à Paris et Avignon. Plus tard il écrit sa propre pièce, "Étoilée" qui sera sélectionné au festival des hivernal 2021 du Cours Florent et joué en 2022 au Lavoir Moderne Parisien. Il travaille également sous la direction de Xavier Lemaire dans *Gary devant soi* (Avignon 2024). Et parallèlement, lance son projet musical sous le nom de BART. Suite à sa rencontre avec le chanteur Grégoire, il écrit et interprète un album à propos de grands auteurs classiques.



## CAMILLE POUGET

Elle explore la scène en tant qu'interprète dans « Memoriam » au théâtre libre, mais également en tant qu'auteurice ou metteuse en scène (« Rimbaud Verlaine » au théâtre du gymnase où elle assiste Stephan Roch, ou encore sa première création « Certitudes » jouée à Paris et en tournée).

Pluridisciplinaire, elle pose sa voix en 2023 sur l'album d'Alain Gibert pour le groupe Onkidori qu'elle rejoint pour quelques concerts.

Elle participe notamment, sous la direction de Léonard Matton, à la nuit de la lecture dans les catacombes de Paris.



## MICKAEL BOURSE EN ALTERNANCE AVEC QUENTIN GOVERNEUR

Mickael Bourse commence la musique dès son plus jeune âge : guitare, batterie, piano, chant. Il rencontre un bon nombre d'artiste avec lesquels il se produit. Il s'initie ensuite aux arts du cirque et à la danse, fonde une association culturelle puis crée la Compagnie Dune.

Quentin Gouverneur est un jeune comédien et musicien de 25 ans, élève au CNSAD et diplômé des Cours Florent avec mention.



## BLANCHE SOTTOU

Après trois ans au cours Florent puis à l'ESCA, on la retrouve dans de nombreux rôles au théâtre, pour lesquels elle joue, chante et danse. A la suite de sa participation dans des pubs et courts métrages, Blanche Sottou continue sa carrière et joue désormais de sa voix en s'accompagnant au piano.

# AJOUTER NUIT ORANGE

Mise en scène : Marie Benati et JB Barbuscia

Avec : Charlie Fargialla, Shams Bouteille, Blanche Sottou  
Barthélémy Héran, Quentin Gouverneur, Mickael Bourse,  
Création lumière : Sébastien Lebert  
Scénographie : Edouard Dossetto

Depuis sa création, le Théâtre du Balcon a reçu l'aide ou le soutien de la SACD, la SPEDIDAM, l'ADAMI, Beaumarchais / SACD, la Fondation Abbé Pierre, le Ministère de la Culture / La Réserve Parlementaire, la DRAC PACA, le JTN, Le FIJAD, le CNV...  
Le Théâtre du Balcon est soutenu dans son fonctionnement par la ville d'Avignon, le département du Vaucluse et le Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur.

38 rue Guillaume Puy - 84000 Avignon [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org) - 04 90 85 00 80

## CONTACTS

Sylviane Meissonnier - [contact@theatredubalcon.org](mailto:contact@theatredubalcon.org) - 06 09 16 28 63  
[communication@theatredubalcon.org](mailto:communication@theatredubalcon.org) - 04 65 00 01 70 [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)

